

RACONTE-MOI
L'HISTOIRE...
DE VILLE-MARIE



Montréal, terre d'accueil

Section pour les enseignants et les enseignantes

Avant votre visite au musée...

Page 3 - 5

Vous trouverez dans cette section des suggestions d'activités pour préparer vos élèves à leur visite au Musée Marguerite-Bourgeoys.

De retour en classe...

Page 6 - 16

Nous vous proposons également quelques activités pour poursuivre en classe le questionnement amorcé lors de votre visite.

Ressources

Page 17 - 18

Nous vous proposons des lectures et des sites Internet pour approfondir vos connaissances et celles de vos élèves

Pour nous joindre

Page 19

Activités de préparation à la visite au Musée Marguerite-Bourgeoys



Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

- Domaine d'apprentissage : l'univers social (la société française en Nouvelle-France)
- Domaine général de formation : vivre-ensemble et citoyenneté

Compétences à développer

- Lire l'organisation d'une société sur son territoire : les Français à Montréal au 17^e siècle;
- Interpréter le changement dans une société et sur son territoire : le peuplement de Montréal au 17^e siècle;
- Développer des attitudes d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité : culture de la paix, interdépendance des personnes, des peuples et de leurs réalisations.

Activité de préparation à la visite

Mise en situation :

L'enseignant(e) demande aux élèves si certains ont quitté un pays, une ville, un quartier pour venir s'installer ici ou s'ils connaissent des gens qui ont immigré ici. Que sont-ils venu chercher dans leur nouvelle « terre d'accueil »? Quelles sont les difficultés qu'ils ont rencontrées, les surprises qu'ils ont eues, les bonheurs qu'ils ont vécus en arrivant? Il y a plus de 350 ans, des gens ont quitté leur pays, leur ville, leur village pour venir s'établir à Montréal. Ces premiers Montréalais, on les nomme les Montréalistes. Marguerite Bourgeoys faisait partie de ce groupe de pionniers et de pionnières. Elle est arrivée à Montréal en 1653.

Activités :

L'enseignant(e) invite les élèves à observer une illustration, œuvre de Francis Back, représentant l'arrivée de Marguerite Bourgeoys à Montréal en 1653. Les élèves répondent aux questions relatives à l'illustration (page 4). Par la suite, la classe peut mettre en commun les réponses de chacun. L'activité permet de formuler les perceptions initiales, peut-être aussi des hypothèses ou des questions sur l'immigration et la vie à Montréal au 17^e siècle. L'enseignant(e) conserve ces hypothèses ou ces questions pour y revenir pendant et après la visite.



L'arrivée de Marguerite Bourgeoys à Ville-Marie en 1653.

Marguerite Bourgeoys arrive à Montréal en 1653. Elle a quitté son pays, la France, pour venir s'installer dans une toute nouvelle ville, Montréal, que l'on appelle alors Ville-Marie.

Observe attentivement cette image, puis réponds aux questions.

1. Qui est le personnage qui porte une cape ?

2. Décris dans tes mots ce que raconte cette illustration. Observe notamment les moyens de transport, les gens (leurs vêtements, leurs attitudes), le matériel (les outils, les bagages), le paysage naturel et bâti (la saison, l'aménagement de la ville).

3. La ville de Montréal (Ville-Marie) a été fondée en 1642.

À l'arrivée de Marguerite Bourgeoys, depuis combien d'années la ville existait-elle?

4. À cette époque, la ville était bien différente d'aujourd'hui.

Peux-tu imaginer Montréal en 1653, comme l'a vue Marguerite à son arrivée?

Place les mots suivants dans la bonne colonne, en t'aidant de l'illustration de la fiche précédente ou de ce que tu connais déjà.

bateau	fort	électricité
raquettes amérindiennes	automobiles	école
fusil	maisons de pierre	pont
gratte-ciel	cimetière	chevaux

À Montréal, en 1653, il y avait...

À Montréal en 1653, il n'y avait pas...

En visitant le Musée Marguerite-Bourgeoys, tu pourras vérifier si Montréal en 1653 était bien comme tu viens de l'imaginer! Tu y retrouveras Marguerite entourée des premiers Montréalais et Montréalaises. Viens vivre la grande aventure de leur arrivée à Montréal, leur nouvelle terre d'accueil.

Bonne visite!

L'équipe du Musée Marguerite-Bourgeoys

Activités de prolongement à la visite au Musée Marguerite-Bourgeoys



Retour sur la visite au musée

L'enseignant(e) peut demander aux jeunes s'ils ont aimé leur visite au musée. Qu'est-ce qui les a étonnés? Qu'est-ce qui les a particulièrement intéressés? L'enseignant(e) peut également revenir sur les hypothèses ou les questions formulées en préparation à la sortie au musée. Qu'est-ce que la visite a permis d'apprendre ou de préciser?

Suggestion d'activité de suivi et de réinvestissement

L'enseignant(e) trouvera une activité de prolongement à la visite au Musée Marguerite-Bourgeoys intitulée *Marguerite Bourgeoys et les Montréalistes* dans la section pour les élèves.

A. Exercices de retour en classe

Il s'agit d'abord pour les jeunes de repérer les sept erreurs contenues dans ce court texte.

Marguerite Bourgeoys arrive à Ville-Marie en 1642 avec une grande recrue de cent hommes. Elle descend du bateau à vapeur qui l'a amenée d'Italie. Le voyage a duré trois jours. Elle rencontre Monsieur de Maisonneuve, le gouverneur de la ville et Jeanne Mance, la fondatrice du premier hôpital. Elle se rend au fort à cheval et, arrivée à son logis de bois, elle commence à défaire ses bagages. C'est l'automne. Comme il fait froid, elle allume le poêle à bois pour se chauffer. Elle branche la bouilloire pour se faire un bon thé. Elle s'assoit à la table. Elle se met à rêver à la future école qu'elle fondera bientôt et des élèves qu'elle va y accueillir.

B. Dessin

L'élève illustre son personnage tel qu'il ou qu'elle l'imagine.

C. Exposé oral

Solutionnaire

A. Exercices de retour en classe – réponses

1642 : Il s'agit de la date de fondation de Ville-Marie. Marguerite Bourgeoys arrive à Ville-Marie en 1653, avec une grande recrue de cent hommes.

Bateau à vapeur : Ce sont des bateaux à voile qui amènent les pionniers et les pionnières à Ville-Marie. Le premier bateau à vapeur à franchir l'océan Atlantique sera le Savannah, en 1819.

Italie : Les Montréalais venaient pour la plupart de régions de la France, telles le Perche, la Normandie, l'Île-de-France, la Champagne. L'immigration italienne au Canada se situe davantage à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle.

Trois jours : Au 17^e siècle, les traversées de la France à la Nouvelle-France duraient entre trois semaines et trois mois, selon les conditions climatiques rencontrées. Le plus souvent, le voyage prenait deux mois.

Cheval : La plupart des transports à l'époque se faisaient sur l'eau en bateau ou en canot. Les chevaux étaient très rares.

Poêle à bois : Les premiers Montréalais et Montréalaises se chauffent à l'aide d'un feu de bois dans la cheminée. Le poêle à bois, en fer ou en fonte, mettra une centaine d'années à s'implanter dans l'ensemble des demeures de la colonie de Nouvelle-France, à partir de 1660.

Brancher la bouilloire : Évidemment, l'électricité n'existe pas à cette époque. Il faudra attendre la fin du 19^e siècle et même le début du 20^e siècle pour bénéficier de l'application de cette source d'énergie dans des appareils domestiques.

B. Dessin

Les élèves sont invités à faire un dessin en lien avec leur visite au Musée Marguerite-Bourgeoys, au cours de laquelle ils et elles ont incarné un personnage du 17^e siècle. En consultant le document des premiers Montréalais, les jeunes pourront en apprendre davantage sur ce personnage. Les élèves peuvent aussi consulter la section des ressources pour obtenir de l'information supplémentaire sur l'époque de Marguerite Bourgeoys.

C. Exposé oral

L'enseignant(e) peut également demander aux élèves de présenter à la classe leur personnage.

Les Montréalistes



NICOLAS GODÉ (v. 1583 – 1657)

Né en France, dans la région du Perche, Nicolas Godé arrive à Montréal en 1642, l'année même de la fondation. Sa famille compte parmi les fondateurs de Ville-Marie. Il est marié à Françoise Gadois, avec qui il a quatre enfants. Maître menuisier, il travaille à construire la petite cité qui se développe peu à peu. Il cultive aussi ses terres et fait de la traite. Il meurt de façon tragique, le 25 octobre 1657, tué lors d'une embuscade menée par les Iroquois.

FRANÇOISE GADOIS (v. 1593 – 1689)

Native de la région du Perche, en France, Françoise Gadois, mariée à Nicolas Godé, arrive en Nouvelle-France en 1641 avec son mari et ses quatre enfants. Elle s'installe à Ville-Marie en 1642. Elle élève quatre enfants, deux garçons et deux filles. Elle décède la veille de Noël en 1689, à Pointe-aux-Trembles.

FRANÇOIS GODÉ (1621 – ?)

Avec sa famille, François Godé arrive de France en 1641 pour s'installer un an plus tard à Ville-Marie. Il a 21 ans. Il se marie le 11 janvier 1649 avec Françoise Bugon. Aucun enfant ne naîtra de cette union. Maître menuisier comme son père, François Godé savait signer, comme on peut le vérifier sur les documents officiels le concernant. Après le décès de son père, il quitte Montréal en 1658 pour une destination inconnue.

NICOLAS GODÉ FILS (1629 – 1697)

Nicolas Godé fils arrive de la région du Perche, en France, à 12 ans. Avec sa famille, il s'établit à Ville-Marie en 1642. Il devient maître charpentier et habitant (cultivateur). Contrairement à plusieurs de ses concitoyens de l'époque, Nicolas savait signer son nom. Il se marie en 1658, à Montréal, avec Marguerite Picard. Il aura sept enfants avant de s'éteindre à l'âge de 68 ans.

FRANÇOISE GODÉ FILLE (v. 1633 – 1715)

Françoise Godé, qui porte le même prénom que sa mère, arrive à Ville-Marie en 1642 avec toute sa famille. Elle vient de la région du Perche, en France. Elle a alors neuf ans. Elle se marie en 1647, à 14 ans, avec Jean Desroches. C'est le premier mariage célébré à Ville-Marie. Le couple aura 13 enfants. Françoise meurt à Pointe-aux-Trembles le 9 mars 1715, à 82 ans.

MATHURINE GODÉ (1637 – 1672)

Avec ses parents, ses deux frères et sa sœur aînée Françoise, Mathurine Godé fait la longue traversée en bateau depuis la France jusqu'à la Nouvelle-France à quatre ans, en 1641. Elle s'installe à Ville-Marie l'année même de la fondation de la ville, en 1642. Mathurine se marie une première fois en 1651, à quatorze ans, avec Jean de Saint-Père, premier notaire de Montréal alors de 19 ans son aîné. Deux enfants naîtront de cette union. Après la mort tragique de son époux, Mathurine se remarie en 1658 avec Jacques Lemoine. Le couple aura dix enfants. Mathurine meurt le 12 novembre 1672, à Montréal, à l'âge de 35 ans.

GILBERT BARBIER, DIT LE MINIME ET LE NIVERNAIS (v. 1622 – 1693)

Gilbert Barbier, fils de Pierre Barbier et de Claude Vizon, vient de la région de l'Auvergne, en France. Il s'installe à Ville-Marie vers 1642. Il fait partie du premier groupe de recrue. On le surnomme « le minime » à cause de sa petite taille. Il est maître charpentier et sait signer. Il se marie en 1650 avec Catherine Delavaux, avec qui il a huit enfants. Il décède le 15 novembre 1693, à Pointe-aux-Trembles.

CHARLES LEMOINE (1626 – 1685)

Charles Lemoine (ou Le Moyne) est natif de la Normandie, en France. Il arrive en Nouvelle-France en 1641, à 15 ans. Il voyage en Huronie où il apprend les langues amérindiennes. Il s'établit à Ville-Marie vers 1647, sur la rue Saint-Paul. Seigneur de la seigneurie de Longueuil, au sud de l'île de Montréal, il est aussi écuyer, procureur du roi et marchand de fourrures. Il se marie le 28 mai 1654 avec Catherine Thierry dite Primot. Le couple aura 14 enfants. Charles Lemoine, sieur de Longueuil, s'éteint en 1685, à l'âge de 59 ans.

LAMBERT CLOSSE (1618 – 1662)

Fils de Jean Closse et de Cécile de La Fosse, Lambert naît dans la région de la Lorraine, en France. Il fait la traversée vers la Nouvelle-France en 1647 et s'installe à Ville-Marie. Il est écuyer et sergent-major de la garnison de la ville. Il remplace le gouverneur Paul Chomedey de Maisonneuve lors de ses absences. Lambert Closse se marie le 12 août 1658 avec Élisabeth Moyen. De leur union naîtront deux enfants, deux filles. Lambert est tué lors d'un combat contre les Iroquois le 6 février 1662 à Montréal.

JEAN (DE) SAINT-PÈRE (v. 1618 – 1657)

Né dans la région de l'Île-de-France, Jean de Saint-Père s'établit à Ville-Marie en 1643. Notaire et greffier de la petite ville, il sait signer, ce qui n'était pas le cas de tous les Montréalais. Il se marie le 25 septembre 1651 avec Mathurine Godé. Ils auront ensemble deux enfants. L'union ne durera cependant que six ans puisque le 25 octobre 1657, Jean de Saint-Père est tué par les Iroquois à Montréal.

JEAN AUGER DIT BARON (v. 1622 – 1697)

Natif de la région du Maine en France, Jean Auger arrive en Nouvelle-France en 1653. Il est déjà marié à Louise Grisard. Le couple s'établit à Ville-Marie, petite ville fondée depuis onze ans. Jean et Louise auront six enfants. Jean Auger est tanneur et défricheur. Il meurt le 17 novembre 1697 à Montréal.

OLIVIER CHARBONNEAU (v. 1625 – 1687)

Olivier Charbonneau naît vers 1625 dans la région d'Aunis, en France. Il fait la traversée vers la Nouvelle-France et s'installe à Ville-Marie vers 1659. C'est un habitant, c'est-à-dire qu'il s'emploie à cultiver sa terre. Déjà marié à Marie Garnier avant d'arriver dans la colonie, il aura avec elle cinq enfants. Olivier meurt à Pointe-aux-Trembles le 21 novembre 1687.

LOUIS CHEVALIER (v. 1629 – 1708)

Ce natif de la région du Calvados en France s'embarque à destination de la Nouvelle-France en 1653, avec la grande recrue de 100 hommes qui viennent s'installer à Ville-Marie. Cordonnier et habitant (cultivateur), il est célibataire. À son décès, Louis Chevalier est inhumé à Ville-Marie le 2 novembre 1708.

JEANNE MANCE (1606 – 1673)

Jeanne Mance est née à Langres, dans la région de la Champagne, en France, en 1606. Membre de la Société Notre-Dame-de-Montréal et cofondatrice de Ville-Marie avec Paul de Chomedey de Maisonneuve, elle arrive avec le tout premier groupe de pionniers. Elle fonde le premier hôpital de Montréal, l'Hôtel-Dieu, dont la construction est achevée en 1645. Infirmière, elle veille sur la santé des Montréalais avec, à partir de 1659, les Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph de La Flèche, qu'elle ramène de France. Elle meurt à Montréal, en 1673, à l'âge de 67 ans.

MARGUERITE BOURGEOYS (1620 – 1700)

Marguerite Bourgeoys est née à Troyes, en France, en 1620. Invitée par Paul Chomedey de Maisonneuve à se joindre à lui pour fonder une école à Ville-Marie, elle fait la traversée vers la Nouvelle-France une première fois en 1653. Marguerite Bourgeoys se dévoue pour les Montréalais, les premiers habitants de Montréal. Elle ouvre la première école de Ville-Marie en 1658. Elle accueille les Filles du Roy, jeunes filles venues de France pour se marier, dans une métairie à Pointe-Saint-Charles. Elle fonde la Congrégation de Notre-Dame, qui fait œuvre d'éducation à Montréal et également dans diverses missions à travers le territoire de ce qui deviendra le Québec. Première institutrice de Montréal, Marguerite Bourgeoys s'éteint en 1700. Son œuvre se poursuit toujours à travers les réalisations de la Congrégation de Notre-Dame.

PAUL CHOMEDEY, SIEUR DE MAISONNEUVE (1612 – 1676)

Né dans la région de la Champagne, en France, le 13 février 1612, Paul Chomedey arrive à Québec, en Nouvelle-France, le 20 septembre 1641. Il met le pied sur l'île de Montréal le 17 mai 1642 pour fonder avec Jeanne Mance, une ville appelée alors Ville-Marie. Il est le premier gouverneur de Montréal. Paul Chomedey retourne définitivement en France en 1665. Il y meurt le 9 septembre 1676.

GABRIEL SOUART (1611 – 1691)

Gabriel Souart, né vers 1611 à Paris, en France, arrive à Ville-Marie à l'été de 1657 pour fonder le séminaire de Montréal. Prêtre sulpicien, il devient le premier curé de Montréal. Les Sulpiciens sont les seigneurs de l'île de Montréal. Gabriel Souart est aussi médecin et maître d'école. Il retourne en France définitivement entre 1686 et 1688. Il meurt le 8 mars 1691.

JEANNE LOYSEL (1649 – 1708)

Née le 21 juillet 1649, elle est le premier enfant né à Ville-Marie qui a survécu et qui y a grandi. Elle est la fille de Louis Loysel, serrurier et de Marguerite Charlot. À quatre ans, les parents de Jeanne la confient à Marguerite Bourgeoys. Jeanne fréquentera l'école de cette dernière, la première école de Ville-Marie. Jeanne se marie en 1666 avec Jean Beauchamp, un habitant (cultivateur) de 28 ans. Elle a 17 ans. Le couple aura huit enfants. Jeanne Loysel s'éteint en 1708.

JEAN DESROCHES FILS (né en 1649)

Fils de Jean Desroches et de Françoise Godé, Jean est né le 11 décembre 1649. Il est le premier garçon né à Ville-Marie à survivre et à y grandir. Il est aussi le premier garçon à fréquenter la première école de Ville-Marie, ouverte par Marguerite Bourgeoys le 30 avril 1658. Il se marie à Marie Beauchamp.

NICOLAS DESROCHES (né en 1652)

Second fils de Jean Desroches et de Françoise Godé, Nicolas est né le 7 octobre 1652 à Ville-Marie. Il fréquente l'école de Marguerite Bourgeoys qui accueille des garçons et des filles jusqu'au milieu des années 1660. Il fait partie du premier groupe d'élèves de Marguerite Bourgeoys, avec son frère Jean et Jean Leduc. Par la suite, les garçons étaient éduqués chez les prêtres Sulpiciens, notamment par Gabriel Souart.

JEAN LEDUC FILS (né en 1653)

Fils de Jean Leduc, un scieur de long et un habitant (cultivateur) natif de la région du Perche en France, et de Marie Soulinier, Jean naît à Ville-Marie le 27 août 1653. Il se rend à l'école de Marguerite Bourgeoys, la première de la ville. Cette école rassemble les enfants de la ville dans une ancienne étable-grange dont le rez-de-chaussée est aménagé en salle de classe et le grenier est transformé en dortoir pour les enseignantes. Jean Leduc épouse Marguerite Desroches, sœur de Jean et de Nicolas Desroches, le 22 novembre 1683.

FRANÇOISE LOYSEL (née en 1652)

Seconde fille de Louis Loysel, habitant (cultivateur) et de Marguerite Charlot, Françoise est née à Ville-Marie le 26 février 1652. Elle a une sœur aînée, Jeanne, ainsi qu'un frère et une sœur plus jeunes. Elle fréquente l'école de Marguerite Bourgeoys. Comme tous les élèves de l'époque, elle y apprend la religion ainsi que la lecture et l'écriture. Elle s'y initie également aux ouvrages du quotidien, tels la couture, la cuisine, notamment.

ADRIENNE BARBIER (née en 1652)

Fille de Gilbert Barbier, charpentier et habitant (cultivateur) et de Catherine Delavaux, Adrienne fait partie d'une famille de huit enfants. Elle est née le 20 août 1652. Elle fréquente l'école de Marguerite Bourgeoys. Dès l'âge de onze ou douze ans, Adrienne travaille à l'Hôtel-Dieu, fondé par Jeanne Mance, pendant quatre ans. Elle se marie le 10 janvier 1667 avec Étienne Truteau originaire de la ville de La Rochelle, en France.

CATHERINE DAUBIGEON (née en 1653)

Fille des Français Julien Daubigeon, laboureur, et Perrine Meunier, Catherine naît à Ville-Marie. Son père meurt alors qu'elle n'a que trois ans, le 31 mai 1656, tué par les Iroquois. Sa mère se remarie l'année suivante avec François Roinay. Catherine fréquente l'école de Marguerite Bourgeoys toute jeune, dès l'âge de cinq ans à peine. Elle épouse Pierre Gaigne, natif du Mans, en France, le 19 novembre 1670.

MARIE RAISIN (1636 – 1691)

Marie Raisin est native de la ville de Troyes, en France, où est aussi née Marguerite Bourgeoys. Fille d'un maître-tailleur, elle n'a qu'un frère. Elle quitte sa famille et la France en 1659 pour venir s'établir en Nouvelle-France. Elle a alors 23 ans. Compagne de Marguerite Bourgeoys dans sa mission d'éducation, elle enseigne notamment aux filles de Trois-Rivières. Elle meurt en 1691, à l'âge de 55 ans.

CATHERINE CROLO (1619 – 1699)

Catherine Crolo est née en France en 1619. Elle travaille avec Marguerite Bourgeoys à Troyes mais ne peut l'accompagner en Nouvelle-France en 1653. Cependant, lorsque Marguerite revient chercher des compagnes pour l'aider dans sa mission d'éducation, en 1659, cette fois Catherine peut la suivre. Catherine Crolo dirige la métairie installée par Marguerite Bourgeoys à Pointe-Saint-Charles. Elle y accueille les Filles du Roy, de jeunes filles françaises venues à Ville-Marie pour se marier et fonder une famille. Catherine leur enseigne les tâches ménagères et les prépare à leur futur rôle d'épouse, de mère et d'habitante (cultivatrice). Elle meurt en 1699, à l'âge de 80 ans.

ANNE HYOUX (? – 1693)

Anne Hyoux est née en France. Elle fait la traversée vers la Nouvelle-France en 1659, à bord du bateau Saint-André, avec Marguerite Bourgeoys. La traversée est difficile, marquée par une épidémie de peste. À Ville-Marie, Anne travaille avec Marguerite Bourgeoys et enseigne aux novices qui joignent la congrégation fondée par cette dernière. Anne Hyoux meurt en 1693 à Ville-Marie.

Activités de prolongement à la visite au Musée Marguerite-Bourgeoys



A. Exercices de retour en classe

Marguerite Bourgeoys et les Montréalistes

Suite à ta visite au Musée Marguerite-Bourgeoys, tu connais maintenant mieux le Montréal du 17^e siècle.

1. Saurais-tu repérer les sept erreurs dans ce texte?

Marguerite Bourgeoys arrive à Ville-Marie en 1642 avec une grande recrue de cent hommes. Elle descend du bateau à vapeur qui l'a amenée d'Italie. Le voyage a duré trois jours. Elle rencontre Monsieur de Maisonneuve, le gouverneur de la ville et Jeanne Mance, la fondatrice du premier hôpital. Elle se rend au fort à cheval et, arrivée à son logis de bois, elle commence à défaire ses bagages. C'est l'automne. Comme il fait froid, elle allume le poêle à bois pour se chauffer. Elle branche la bouilloire pour se faire un bon thé. Elle s'assoit à la table. Elle se met à rêver à la future école qu'elle fondera bientôt et des élèves qu'elle va y accueillir.

Lors de ta visite au Musée Marguerite-Bourgeoys, tu as incarné un personnage.

2. Quel était le nom de ton personnage?

3. Quel était son métier ou que faisait-il à Ville-Marie?

4. Selon toi, quelles étaient les qualités que les Montréalistes, dont ton personnage, devaient avoir pour vivre à Ville-Marie? Encerle les bonnes réponses.

Vaillant	Courageux	Paresseux	Altruiste
Solitaire	Peureux	Débrouillard	Solidaire

B. Dessin



Ressources

Montréal, terre d'accueil

Livres :

Landry, Yves, éd. *Pour le Christ et le roi : la vie au temps des premiers Montréalais*. Montréal, Libre Expression, Art global, c. 1992.

Langlois, Michel. *Montréal 1653. La grande recrue*. Sillery, Les Éditions du Septentrion, 2003.

Mineau, Danielle, *Marguerite-Bourgeoys, première enseignante de Montréal*, Montréal, Musée Marguerite-Bourgeoys, 2008, 24 pages.

Sites Internet :

Musée Marguerite-Bourgeoys, Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours :
www.marguerite-bourgeoys.com

Histoire de Montréal, Wikipédia
http://fr.wikipedia.org/wiki/Murs_de_Montréal

Montréal, 500 ans d'histoire en archives
http://www2.ville.montreal.qc.ca/archives/500ans/portail_archives_fr/accueil.html

Le Vieux-Montréal, Des siècles d'histoire
http://www.vieux.montreal.qc.ca/histoire/av_fond.htm

Bibliothèque et archives Canada, Nouvelle-France. Horizons nouveaux.
Histoire d'une terre française en Amérique :
<http://www.archivescanadafrance.org/francais/accueil.html>

Société généalogique canadienne-française, La grande recrue de 1653 :
www.sgcf.com/recrue

Sites Internet (suite) :

Le recensement de 1666

<http://www.statcan.gc.ca/kits-trousses/5200679-fra.htm>

Notamment les sections suivantes :

Tableau I : Ménages, Population, Sexes, État de mariage

Tableau II : Population par âges

Tableau III : Âges par rapport à l'État de mariage

Tableau IV : Professions et métiers

Anciennes provinces de France, Wikipédia

http://fr.wikipedia.org/wiki/Provinces_de_France

ADHÉMAR, Bases de données du Groupe de recherche sur Montréal

Propriété, bâti et population à Montréal, 1642-1805

<http://cca.qc.ca/adhemar/default.htm>

Pour nous joindre Questions ou commentaires?

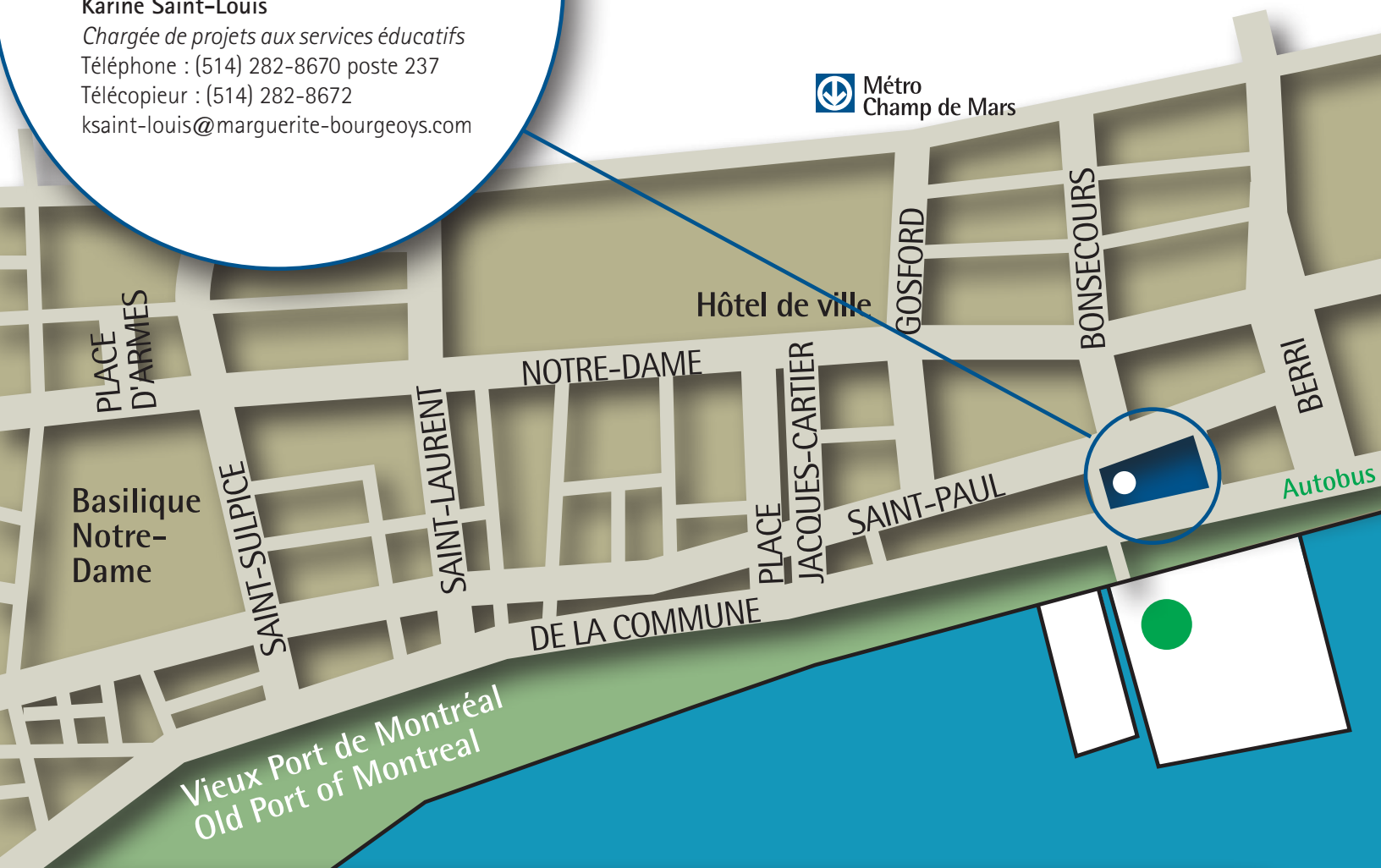
Karine Saint-Louis

Chargée de projets aux services éducatifs

Téléphone : (514) 282-8670 poste 237

Télécopieur : (514) 282-8672

ksaint-louis@marguerite-bourgeoys.com



Musée Marguerite-Bourgeoys
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
(514) 282-8670 |  Métro Champ-de-Mars

www.marguerite-bourgeoys.com